

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

**Herausgeber:** Comité central de la Croix-Rouge

**Band:** 19 (1911)

**Heft:** 7

  

**Artikel:** Le prix Nobel de Henri Dunant

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-549015>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

lège quelque douceur à se dire que, par un sacrifice ou un effort, ils procurent des heures de bien-être, de réconfort, et des occasions de salut à leurs frères souffrants?

Un moyen très efficace d'aider la Colonie de travail c'est de lui faire des commandes. Un prix-courant illustré est envoyé gratuitement à quiconque en fait la demande au contre-maitre de la Colonie de travail, à Leysin. Dans la fabrication des divers objets il est tenu compte des

observations spéciales des clients et de leurs désirs. Les personnes qui feront des achats à la Colonie ne s'en repentiront pas, car le travail est soigné, solide et joli.

Une œuvre analogue a été créée à Leysin par les « Amies de la jeune fille » pour offrir aux femmes et jeunes filles un « home » et l'occasion d'avoir aussi un travail rétribué.

Espérons que ces deux maisons sœurs pourront de plus en plus remplir leur but.

JEANNE SECRETAN.

## Le prix Nobel de Henri Dunant

Le fondateur de la Croix-Rouge a désiré qu'après sa mort le prix Nobel de la paix, qui lui avait été décerné en 1901, fut réparti à des œuvres de bienfaisance. Des 95,000 francs disponibles, la moitié devait revenir à la Suisse et l'autre moitié à la Norvège.

L'exécuteur testamentaire du promoteur de la Convention de Genève, le neveu du philanthrope, M. Maurice Dunant, membre de la Direction de la Société suisse de la Croix-Rouge, a fait parvenir en mai 1911 la somme de fr. 47,500, attribuée à la Suisse, aux institutions suivantes:

Fondation Henri Dunant (aux soins du Comité central de la Société de la Croix-Rouge suisse), fr. 3000. Hôpital du Lindenhof, à Berne, fr. 3000. Institut suisse pour enfants estropiés, à Zurich, fr. 3000. Fonds des pauvres de la Société suisse d'utilité publique, fr. 3000. Maison romande (Colonie du Devens), fr. 3000. Société suisse des samaritains, fr. 3000. Institution suisse pour enfants aveugles et faibles d'esprit (Ecublens), fr. 3000. Société auxiliaire du sanatorium de Clairmont-s. Sierre, fr. 3000. Fonds Winkelried (siège à Berne), fr. 2000.

Fédération des colonies de vacances (Genève), fr. 2000. Oeuvre des bas-fonds de l'Armée du Salut, fr. 2000. Société militaire sanitaire suisse, fr. 2000. Pour les six crèches de Genève (à répartir), fr. 2000. Hospice général de Genève, fr. 1500. Institut Pestalozzi du Neuhof (Argovie), fr. 1500. Fonds suisse pour sinistres soustraits à l'assurance, fr. 1500. Les Oisillons, asile pour enfants, la Rossiaz sur Pully, fr. 1000.

Dispensaire antituberculeux de Genève, fr. 1000. Section genevoise de la Croix-Rouge, fr. 1000. Bureau central de bienfaisance, Genève, fr. 1000. Colonie pour garçons de Bachtelen (Berne), fr. 1000. Société Dunant (ancien Samariterbund, Zurich Alt-Stadt), fr. 1000. Société genevoise de Winkelried (fondée en 1860), fr. 1000. La Goutte de lait (Genève), fr. 500. Société genevoise d'utilité publique, fr. 500. Asile pour épileptiques de Lancy (Genève), fr. 500. Société de la Croix-Rouge de Heiden (Appenzell), fr. 500. Total égal, fr. 47,500.

Quant à la somme attribuée à la Norvège, le comité du prix Nobel avait désigné MM. J. Lövland, ancien président

du conseil et président du Comité Nobel de la paix, Harald Imedal, procureur général suprême, et M. le colonel Hans Daae, directeur général du service sanitaire de l'armée norvégienne, pour fixer son emploi. Voici en résumé les décisions qu'ils ont prises: 5000 couronnes à la Samaritaine (Samaritanforening); 30,000 couronnes à la Société de la Croix-Rouge norvégienne et à la Ligue sanitaire des femmes de Norvège (Norske Kwinders Sanitetsforening).

En outre, selon la volonté du défunt

qui a passé les 18 dernières années de sa vie à l'hôpital de Heiden, une somme de fr. 13,000 a été remise à cet hôpital. Cette somme représente les intérêts du prix Nobel, non utilisés; elle est destinée à la fondation d'un « Lit gratuit » pour les pauvres de la commune de Heiden.

Une pareille répartition se passe de tous commentaires; nous ne pouvons que nous incliner avec respect et reconnaissance devant la tombe de celui qui a voulu — même après sa mort — être un bienfaiteur pour son pays. D<sup>r</sup> M<sup>l</sup>.

## Nouvelles de l'activité des sociétés

**Samaritains biennois.** (Communiqué.) — Jeudi matin, au débarcadère de la *Ville de Bienne*, une joyeuse cohorte de 120 personnes se préparait à partir pour Cerlier. La nouveauté de la course en grand bateau, le beau temps, le chant des oiseaux, tout contribuait à rendre chacun gai et heureux. Aucun incident sur l'eau, si ce n'est que chacun admirait le nouveau vapeur du lac de Bienne et la bonne organisation de son personnel.

Cerlier, point final pour la course en bateau, tous prennent le chemin de Tschugg où la visite de l'asile des épileptiques suivie d'un exercice sur le terrain attend dames et messieurs, sans parler d'un spatz avec soupe militaire que notre quartier-maître a fait préparer pour ravitailler samaritains et blessés. Tout marche à souhait; arrivés à Tschugg, un bon verre de thé rafraîchit des fatigues et fait oublier la poussière de la route. La visite à l'asile laisse un peu de notre belle humeur à la porte et nous refroidit le cœur, non qu'il batte moins fort, mais il bat plus tristement; songez là sont soignés environ 140 pauvres malheureux, plusieurs sont complètement, d'autres un peu moins idiots et tous souffrent de ces terribles attaques d'épilepsie qui vous foudroient les plus solides individus. Vous tous qui lisez ces lignes et qui irez par

hasard par un de ces beaux dimanches jusqu'à Cerlier, prenez par les sentiers ombragés de Jolimont jusqu'à Tschugg, visitez l'asile et vous aurez tous en sortant un bon mouvement en glissant à la sourdine quelques piécettes blanches dans le tronc de l'établissement qui vous présente humblement une petite ouverture juste assez grande pour que les pièces de 5 francs puissent encore y passer. Vous contribuerez à rendre la vie un peu plus douce à ces pauvres déshérités. Vous aurez en outre ce sentiment de profonde gratitude que l'on ressent en se sentant en bonne santé après avoir contemplé les misères des autres et avoir contribué à les adoucir.....

Un exercice sur le terrain supposait une société surprise par l'orage se mettant à l'abri sous les marronniers, atteinte par la foudre, s'enfuyait laissant 12 blessés sur le terrain. Secours par les samaritains, les pansements d'urgence se font, les transports s'organisent, les malades sont transportés à l'hôpital, etc. La critique suit une fois chacun bien lesté d'excellente soupe et d'un spatz non moins succulent, le tout servi par de gentes samaritaines qui nous versent encore un peu plus tard un ou deux bons verres d'un café bien préparé. Malheureusement le départ approche, il faut retour-